

## LES PODCASTS

# Dire l'indicible

Deux programmes audio à écouter en miroir pour mieux comprendre, côté victime et côté agresseur, l'importance de la parole exprimée autour du viol.

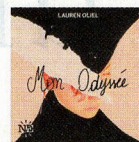
Par Isabelle DURIEZ Illustration Fanny MICHAËLIS

**QUE SERAIT DEVENUE DÉBORAH SI À 16 ANS**, lycéenne, elle n'était pas allée enregistrer une chanson chez Monsieur Tonton, l'oncle d'une copine ? Et si cet homme bienveillant ne lui avait pas accordé toute son écoute ? En rentrant chez elle, Déborah lui écrit. Pour la première fois, elle formule l'indicible. Son grand frère l'a violée, entre 5 et 10 ans. « Une fois que c'est écrit, je suis directement impliqué, raconte Monsieur Tonton. Je ne peux pas faire comme si je n'avais rien lu. » Déborah prend appui sur sa présence sécurisante pour en parler à ses parents. Et discrètement, elle enregistre leur déni, leur rejet, leurs menaces d'exclusion de sa famille, de sa communauté. Commence alors le récit hâtant d'une reconstruction : Déborah, devenue Lauren, disparaît, se protège, avance vers la liberté, portée par une pulsion de vie immense... On court avec elle vers la date butoir sur laquelle elle fonde tous ses rêves : ses 18 ans. La solitude rôde, la tentation d'en finir aussi. D'autres adultes, solides, droits, la soutiennent. Le directeur du centre d'aide sociale où elle est placée. L'avocat, qu'elle a choisi pour « l'humanité » dans sa voix. En écoutant

Lauren se libérer d'un poids à mesure qu'avance le récit, manier l'humour et se lâcher au micro, on la sent sauvée. En huit épisodes, *Mon Odyssée* n'est pas seulement le récit d'un parcours de résilience, mais aussi celui d'un placement à l'aide sociale à l'enfance (ASE) comme l'autrice aurait aimé en entendre à 16 ans. Son ami Lev, rescapé des coups de son père, l'assure : « *Le foyer n'est pas une prison, c'est une façon de s'en sortir. Si je suis en vie, c'est grâce au foyer.* » Avec ce podcast, Lauren Déborah Oliel se réapproprie son histoire. Elle choisit le silence sur ce qu'il advient du grand frère. Quel travail a-t-il fait sur lui pour ne pas violer à nouveau ?

**POUR COMPRENDRE** comment de tels pédocriminels peuvent être pris en charge, la documentariste Julie Gavras s'est immergée au sein d'une équipe pluridisciplinaire de thérapeutes (psychologues, sexologue, psychiatre, assistants sociaux, criminologues) à Tournai, en Belgique. Dans *La Maison du loup*, elle assiste aux réunions où ces six professionnels partagent leurs questionnements et leurs doutes face aux auteurs d'infraction à caractère sexuel qu'ils suivent sur ordre de la justice. « Ici, c'est une force de pouvoir dire : "J'ai été en difficulté", puisqu'on utilise notre propre psychisme pour amener les gens à changer », explique l'un des thérapeutes. Un document inédit.

## Des mots pour se reconstruire



**Mon Odyssée**  
de Lauren Oliel  
8 épisodes  
(Nouvelles Écoutes).



**La Maison du loup**  
de Julie Gavras  
dans la série *Profil*  
(Arte Radio).